

# Corrigé et barème – L'Europe des nations au XIX<sup>e</sup> siècle

Nationalismes, unifications italienne et allemande

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Histoire 4<sup>e</sup>

## Exercice 1 – Définir et distinguer

(4 pts)

- a) Communauté unie par une histoire, une culture, souvent une langue, et la volonté de vivre ensemble ; l'État est l'organisation politique (gouvernement, lois, territoire). En 1815, la nation italienne existe sans État, partagée en sept États. (1)
- b) Chaque nation a droit à son propre État. Ignoré par le congrès de Vienne (1815) ; appliqué par l'indépendance de la Grèce (1830) ou la proclamation du royaume d'Italie (1861). (1)
- c) « Par en haut » : l'unité est faite par un État existant, ses diplomates et son armée (Prusse de Bismarck, 1864-1871). Révolution nationale : le peuple se soulève pour obtenir l'unité (printemps des peuples de 1848, Parlement de Francfort), en général sans succès. (1)
- d) Bismarck n'est pas roi mais ministre-président de Prusse puis chancelier ; le roi est Guillaume I<sup>er</sup>, proclamé empereur en 1871. Et l'unité est l'œuvre de la Prusse (armée, Zollverein), pas d'un seul homme. (1)

**Erreur fréquente** — Nation et État sont deux mots différents : tout le XIX<sup>e</sup> siècle consiste à essayer de les faire coïncider.

## Exercice 2 – Repères chronologiques

(4 pts)

- a) Parlement de Francfort → entrevue de Plombières → compromis austro-hongrois → traité de Francfort. (1)
- b) 1848 · 1858 · 1867 · 1871. (1)
- c) 1870 – 1861 = **9 ans** : Rome, capitale des États du pape, est protégée par les troupes françaises jusqu'à leur départ pour la guerre contre la Prusse. (1)
- d) Aucun des quatre n'est une guerre de Napoléon III, mais Plombières (1858) prépare la guerre de 1859 contre l'Autriche, que Napoléon III mène aux côtés du Piémont (Magenta, Solferino). (1)

**Repère** — Deux dates jumelles à ne pas mélanger : 1861 (Italie) et 1871 (Allemagne), et pour chacune une capitale prise plus tard (Rome 1870) ou un traité (Francfort 1871).

## Exercice 3 – Lecture d'un tableau : les plébiscites de 1860

(4 pts)

- a)  $1\,302\,064 \div (1\,302\,064 + 10\,312) \times 100 \approx \mathbf{99,2\%}$  de oui. (1)
- b) La Toscane :  $14\,925 \div 381\,496 \times 100 \approx \mathbf{3,9\%}$  de non. La Toscane était un État prospère, avec son grand-duc et ses traditions : une partie des électeurs préférerait garder l'autonomie. (1)
- c) La Savoie (avec Nice) est le prix payé par le Piémont à Napoléon III pour son aide en 1859 (Plombières) : au moment où l'Italie s'agrandit, le Piémont cède ses provinces françaises, par le même procédé du plébiscite. (1)
- d) Le vote est public, sous contrôle des autorités piémontaises, et il intervient après les faits : en mars, après la guerre de 1859 ; en octobre, après la conquête du Sud par Garibaldi. Il ne décide pas de l'unité, déjà faite par les armes ; il lui donne l'accord du peuple, conformément au principe des nationalités. (1)

**Le point clé** — Un plébiscite à 99 % ne prouve pas l'unanimité : regarde toujours qui vote, comment, et à quel moment.

**Exercice 4 – Analyse de document : Bismarck devant les députés prussiens****(4 pts)**

- a) Discours politique prononcé le 30 septembre 1862 par Otto von Bismarck, nommé une semaine plus tôt ministre-président de Prusse par Guillaume Ier, devant les députés prussiens chargés du budget (qui refusaient de voter les crédits militaires). (1)
- b) Ils ont donné à la Prusse des frontières morcelées (territoires séparés à l'ouest et à l'est) et placé l'Allemagne sous la présidence de l'Autriche dans la Confédération germanique : la Prusse ne peut « vivre » sans s'agrandir et écarter Vienne. (1)
- c) Avoir cru que l'unité se ferait par des discours et des votes : allusion au Parlement de Francfort (1848-1849), dont la constitution et la couronne offerte au roi de Prusse ont échoué faute d'armée. (1)
- d) Sadowa (3 juillet 1866) contre l'Autriche, exclue d'Allemagne ; Sedan (2 septembre 1870) contre la France, suivie de la proclamation de l'Empire à Versailles (18 janvier 1871). L'unité vient bien des guerres, non des parlements. (1)

**Méthode** — Un discours annonce un programme : confronte-le toujours à ce qui s'est réellement passé ensuite pour juger s'il a été tenu.

**Exercice 5 – Développement construit : deux unifications****(4 pts)**

- a) Attendu : introduction qui définit nation et nationalisme et annonce le plan ; trois parties ; conclusion sur l'Europe de 1871. (1)
- b) Ex. : congrès de Vienne (1815) : Italie en sept États dominés par l'Autriche, Confédération germanique de 39 États ; printemps des peuples (1848) : Parlement de Francfort, République romaine, tous écrasés en 1849. (1)
- c) Ex. : Italie : Piémont, Cavour, alliance française (Plombières 1858), Solferino (1859), Garibaldi (1860), royaume d'Italie (1861), Rome (1870). Allemagne : Prusse, Bismarck, Sadowa (1866), Sedan (1870), Empire proclamé à Versailles (18 janvier 1871). (1)
- d) Ex. : points communs : État fort, ministre habile, guerres contre l'Autriche, unité par en haut. Différences : plébiscites et Garibaldi en Italie, armée seule en Allemagne ; monarchie constitutionnelle contre empire autoritaire. Conséquences : France amputée (Alsace-Lorraine), Allemagne dominante, alliances et tensions vers 1914. (1)

**À retenir** — Comparer, c'est chercher d'abord ce qui est commun, puis ce qui diffère : un tableau au brouillon avant de rédiger fait gagner du temps.